

---

# Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 19 h 45

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

14 mai 2001

**Oh! Mon corps**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Lundi 14 mai 2001

Le Devoir • p. B8 • 465 mots

## Oh! Mon corps

Martin, Andrée

**S**hazam! Direction artistique: Philippe Decouflé. Chorégraphie: DCA. Interprétation: Magali Caillet, Stéphane Chivot, Philippe Decouflé, Muriel Corbel, David Defever, Éric Martin, Alexandra Naudet, Maxime Rigobert, Christophe Salengro, Olivier Simola. Musique: Sébastien Libolt & La Trabant, Costumes: Philippe Guillotel et Fifi Chachnil. Lumières: Patrice Besombes. Accessoires: Pierre-Jean Verbraeken. Du 10 au 13 mai dernier, à la Salle Pierre-Mercure.

Jamais, de toute ma carrière d'*aficionado*, de spectatrice et de critique, je n'avais autant ri dans un spectacle de danse. D'ailleurs, il m'était difficile d'imaginer qu'on puisse parvenir à faire de la danse un art aussi amusant. Mais, dans ce dialogue entre corps, scène et image, comme entre le réel et l'illusion, entre actions en direct et actions en différé, tout est prétexte au jeu, à la folie et à la fantasmagorie.

Plus qu'à un spectacle de danse, c'est à un hommage à l'art sous toutes ses formes, visuelles, scéniques et cinématographiques, que nous convie *Shazam* ! Danse de bienvenue, projections de films, dialogues de corps, danses des mains, jeux de miroirs, illusions d'optique, altération et déformation du corps, incursions dans les coulisses, séquences chorégraphiques, musique en direct (superbe, interprétée par La Trabant), et

j'en passe, s'associent, se succèdent et se confondent pour mieux nous faire voyager dans un univers illusoire et sans limite, où le plaisir des yeux comme des oreilles est roi.

Dans cette oeuvre proprement multidisciplinaire et inclassable, tout part du corps et tout y revient, sans cesse, dans une infinité de détours, tous plus fous et abracadabrants les uns que les autres. Empruntant au cirque cette manière si unique de mettre en scène les événements - succession de courts numéros où il n'y a rien à comprendre, mais tout à voir et à vivre - Decouflé et DCA livrent une oeuvre sans égale. Derrière une mise en scène réglée au quart de tour, et finement orchestrée, on sent le Decouflé jongleur d'idées, le Decouflé clown au quotidien, le Decouflé danseur illusionniste et le Decouflé grand amateur de situations ludiques. Pas étonnant alors que dans *Shazam!* le jeu soit, avec le corps, au centre de tous les tableaux comme au centre de toutes les préoccupations. Ici, les saltimbanques jouent avec les images comme avec le cadre, avec le corps comme avec l'image du corps, avec les mots comme avec la voix et les sons. Tout y est un jeu, dans le plus pur et le plus agréable sens du terme. Et c'est probablement pour cette raison que les spectateurs ont tant de plaisir à être là, à se laisser charmer.

On s'amuse devant *Shazam!* Et ferme. Aucune ambiguïté là-dessus. L'univers

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010514-LE-0055

est magique, d'une douce et belle intelligence, sans pour autant être anarchique ou trop technologique. Dans un va-et-vient entre actions scéniques, projections (vidéographiques et cinématographiques), et jeu de reflets dans des miroirs, les artistes nous font voir l'envers du décor, la mécanique du travail et de l'art accomplis. Ainsi, ce qui nous est offert, c'est non seulement des situations illusionnistes, et en cela proches de la prestidigitation - avec apparition et disparition momentanées des corps - mais aussi le chemin qui mène à cette illusion. De même, il y a un petit côté fait main dans cette pièce aux mille visages qui ramène le spectacle à une dimension humaine, le rapproche de nous, lui donne la chaleur que l'on attend tous, consciemment ou non, d'une oeuvre scénique.

Avec *Shazam!*, Decouflé et ses Complices associés (DCA), dont on ne peut passer sous silence le talent tous azimuts - ils sont excellents danseurs, mais aussi clowns, comédiens, vidéastes, illusionnistes et francs farceurs - nous invitent à une heure trente d'acrobaties visuelles dans un décor "petit théâtre de poche" tout ce qu'il y a de plus sympathique. Un plaisir assuré, pour les grands enfants que nous sommes tous quelque part, et heureusement, restés.